

VARIÉTÉS

LUEURS SUR UN MYSTÈRE

QUESTION. — *Comment peut-on jouir au ciel d'un bonheur parfait, en l'absence d'un être qu'on aimait sur la terre et qui s'est perdu?*

RÉPONSE. — Je vous en préviens tout de suite, ma réponse ne sera pas un éclaircissement complet. Il y a du mystère dans la question qui vous préoccupe : ce mystère est une épreuve imposée à notre foi. Faisons d'abord l'acte de foi, ensuite essayons de comprendre un peu, et enfin terminons par un nouvel acte de foi.

* * *

Il y a deux faits bien certains :

Le premier, c'est que nul ne peut entrer au ciel s'il est en état de péché mortel.

Le second, c'est que les habitants du ciel y jouiront d'un bonheur parfait, sans mélange d'aucune souffrance.

Il faut tenir ferme ces deux vérités, même si l'on ne voit pas bien comment elles se concilient, comment elles se raccordent l'une à l'autre dans le cas qui nous est proposé.

Supposez qu'à un aveugle vous mettiez en main les deux anneaux extrêmes d'une chaîne de dix mètres de long : il ne verra pas par quel lien ces deux anneaux se tiennent ; peut-être sera-t-il tenté de croire qu'ils appartiennent à deux chaînes différentes. Et pourtant ils sont bien de la même chaîne ; ce n'est pas un mystère pour vous qui voyez, c'est un mystère pour lui qui ne voit pas.

Ainsi en est-il des deux vérités en question : la foi nous les fait tenir fermement, nous n'en voyons pas bien l'enchaînement : c'est que nous ne sommes pas très "clairvoyants" ; mais Dieu le voit et cela nous rassure : c'est l'acte de foi préalable que je vous demandais tout à l'heure.

* * *

Et maintenant voici quelques réflexions qui jetteront un peu de lueur sur la question.

1° Ce qui fait le bonheur du ciel, c'est la vue et la possession de Dieu ; *avec Dieu* et sans le reste, on est parfaitement heureux ; *sans Dieu*, même avec tout le reste, c'est le malheur complet, c'est l'enfer.

Or, cette possession de Dieu est donnée personnellement à chaque habitant du ciel, et donc son bonheur est parfait.